

Vingt-huit villes en jeu pour le second tour

Six quadrangulaires, onze triangulaires et autant de duels, dont ce face-à-face surprise à La Seyne, après le retrait hors délai du divers-gauche Patrick Martinenq (*lire page précédente*)... Telle est la configuration du second tour dans les 28 villes de plus de 3500 habitants encore en jeu. Dimanche dernier, 24 communes de cette catégorie avaient désigné leur maire au premier tour. Pour celles qui restent à conquérir, toutes les hypothèses demeurent ouvertes, même si certains candidats ont déjà pris, çà et là, un avantage décisif.

Ailleurs, d'incandescents points chauds ne seront tranchés qu'en dernière heure. On pense bien sûr aux plus grandes villes, à la bataille des droites à Hyères (*lire page précédente*), à l'affrontement Martin-Piselli à Draguignan, aux bastions de la gauche en danger comme La Londe et Cuers.

D'ici là, chacun aura dû remobiliser ses troupes et tenter d'élargir sa base électo-

rale. Le creuset de voix est en effet important puisque, dans ces villes, le taux de participation du premier tour s'était limité à 64 %. L'abstention sera encore une donnée essentielle dimanche, comme l'alchimie étrange des entre-deux tours. Il s'agira de mesurer si les fusions de liste, les reports de voix attendus ou les désistements permettent à certains candidats d'inverser la tendance.



Onze duels - dont un surprise à La Seyne -, autant de triangulaires et six quadrangulaires sont à l'affiche de ce second tour varois. (Photo L. M.)

On vote aussi dans 36 villages

Outre les villes, où les électeurs désigneront des listes entières et non modifiables, on vote encore aussi dans de plus petites communes. Le mode de scrutin permet d'y désigner les candidats sur leur nom, un par un. Ainsi, dans 36 villages, il reste encore quelques conseillers municipaux à élire. Parfois l'ensemble de la future assemblée, en d'autres cas une seule et dernière personne comme à Puget-Ville...

■ **RÉGION BRIGNOLAISE**
Bras, Cabasse, Le Cannet-des-Maures, La Celle, Entrecasteaux, Esparron, Flassans, Forcalqueiret, Fox-Amphoux, Les Mayons, Mazaugues, Montfort, Ollières, Pignans, Saint-Julien, Tourves, Varages et La Verdière

■ **RÉGION DRACÉNOISE**
Ampus, Aups, Baudinard, Bauduen, Châteaueux,

Claviers, Régusse, Salernes, Sillans-la-Cascade et Tourtour

■ **ZONE D'HYÈRES**
Méounes, Puget-Ville et Le Rayol-Canadel.

■ **OUEST VAR**
Évenos
■ **GOLFE DE SAINT-TROPEZ**
La Garde-Freinet, La Môle et la Croix-Valmer
■ **EST VAR**
Bagnols-en-Forêt

Le Muy : mystérieux désistement du FN

Dimanche dernier, fort de 19,24 % des suffrages au Muy - le meilleur score du front national dans le Var -, Jean-Claude Chaîne annonçait son maintien au second tour. Avant-hier, le candidat s'est pourtant retiré de la course, au bénéfice de Liliane Boyer (UMP).

« Je ne me désiste pas pour la faire gagner, mais pour faire chuter le maire. Et je ne donne pas de consigne à mes électeurs », assure l'ex-candidat. Mais sa décision étonne : le FN pouvait prétendre à plusieurs sièges au conseil municipal à l'issue du deuxième scrutin. Y a-t-il eu des pressions, une transaction en coulisses avec l'UMP, comme en est persuadé Hubert Zékri, le maire sortant (Divers gauche), arrivé en tête au premier tour ? « Des pressions, non, des conseils, assure M. Chaîne, pour me désister et aussi pour me maintenir. On en a discuté avec mes colistiers. La décision a été difficile à prendre ».

Accord secret ?

Alors que le patron du FN varois, M. Bouguereau, demande aux électeurs frontistes « de ne pas donner leurs suffrages aux candidats estampillés UMP au second tour » M. Chaîne, également candidat

(malheureux) aux cantonales à Comps, lance : « Je m'en fous d'avoir le meilleur score du FN dans le Var. On perd une bataille, mais pas la guerre, vous me reverrez sur la scène politique. »

Liliane Boyer campe sur ses positions : « Lundi et mardi, j'ai eu des pressions pour faire alliance avec M. Chaîne. Je n'ai pas voulu. Je ne l'ai pas rencontré, il n'y a pas d'accord secret. » Et de lorgner quand même sur son électorat « Les 20 % de Muyoïses qui ont voté pour lui ne sont pas tous extrémistes ».

Pour Hubert Zékri, dont la situation est moins confortable, une triangulaire lui aurait assuré de conserver la mairie : « Si on a des voix, on peut les monnayer, ou se maintenir. Ça se fait partout. Mais on ne joue pas comme ça avec son électorat. Malgré 20 % des voix,

M. Chaîne disparaît avec armes et bagages (...) Il y a une tractation, une manœuvre lâ-dessous. J'aimerais bien que chacun s'occupe de sa commune. » Et aussi « que les électeurs de M. Chaîne, trahis, sachent aller vers un candidat clair ». De leur vote dépendra l'élection. Et cela, ce n'est pas une question mais une certitude.